

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors des 30 ans de RECIF

Neuchâtel, le 22 mai 2024

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, Chers-ères ami-e-s,

Joyeux anniversaire, RECIF !! C'est avec plaisir mais aussi émotion que je célèbre ce jubilé avec vous. Merci de m'y avoir associée et d'avoir, je crois, un peu adapté votre programme et le lieu de la fête en particulier aux contraintes de mon agenda !

30 ans d'engagement pour l'intégration des femmes migrantes et de leurs enfants.

Cela mérite une belle fête, une fête comme RECIF en a assurément le secret.

Il y a 30 ans, RECIF est né d'un besoin exprimé sur le terrain. Et force est de reconnaître que ce besoin existe toujours et encore. Car non, nous ne sommes pas parvenues à changer le monde, malgré nos engagements respectifs, malgré nos discussions passionnées, malgré nos efforts continus. Peut-être même que les besoins d'aujourd'hui sont encore plus importants que ceux d'hier, « pires » même peut-être, si vous me permettez l'expression, ... Je fais notamment référence au Rapport sur l'accueil, la prise en charge et l'accompagnement des femmes migrantes victimes de violences sexuelles dans le canton de Neuchâtel, un rapport fruit d'un grand travail du monde associatif, dont RECIF, et de la société civile. Un rapport qui m'a été remis et qui, croyez-moi, a véritablement retenu toute mon attention. Le SMIG et le COSM, et d'autres services de l'État, travaillent actuellement sur les différentes problématiques soulevées et j'espère pouvoir revenir vers vous prochainement.

La marche du monde ne s'est dramatiquement pas améliorée. Les conflits, la pauvreté, la violence, le dérèglement climatique continuent de jeter de nombreuses femmes et leurs enfants sur les chemins de l'exil.

Par contre, le monde des femmes qui ont la chance de passer par RECIF, à Neuchâtel et à la Chaux-de-Fonds, ce monde-là a, à tout le moins, changé un peu. Il a ouvert des perspectives, de nouveaux possibles, de la sororité, de la solidarité. C'est beau ! C'est beaucoup ! Et selon les témoignages des femmes que j'ai déjà pu recevoir en direct, c'est même énorme. J'ai vu que vous proposiez des modules intitulés « Tout est possible ». Cela me semble pouvoir être la devise de RECIF ! Une organisation que j'aime souvent citer en référence, tant elle est pour moi illustratrice de l'intégration non pas à la neuchâteloise, mais telle qu'elle devrait se penser et se faire partout.

Grâce à vous, l'équipe RECIF professionnelle.

Grâce à vous, l'équipe RECIF bénévole.

Grâce à vous, les partenaires, les bailleurs de fonds et les membres de RECIF.

Grâce à vous, les participantes de RECIF, et à vos enfants. Si tout est possible, c'est toutes – et on dira quand même tous ensemble.

Les femmes qui viennent ici sont devenues des migrantes par les aléas de la vie. Au-delà de ce nouveau statut qui s'exprime froidement avec des lettres (AIS, F+/B+, F-/B, S, etc.), elles restent des mères, peut-être des épouses ou des ex-épouses, des travailleuses, rémunérées ou non, des amies, des passionnées de cuisine, ou pas ☐ Elles sont accueillies ici dans toutes ces dimensions et cela fait la force de RECIF.

Elles trouvent ici d'autres femmes, toutes aussi multidimensionnelles. RECIF est pour moi le symbole de l'efficacité de la solidarité féminine. Quels que soient l'origine, la religion, l'âge, les aptitudes intellectuelles, physiques et psychiques, la situation familiale, légale ou illégale, la formation, ICI des femmes comprennent et aident d'autres femmes.

Je suis à la fois impressionnée et convaincue par l'approche globale proposée par RECIF. Les femmes trouvent ici des ressources pour leur vie professionnelle et pour leur vie tout court. La prise en charge vise la dignité et la liberté, par la participation à la vie publique. Elle s'entend de A à Z, le Z correspondant souvent à la prise d'un emploi. Car oui, l'emploi est souvent le sésame qui permet aux femmes de s'autonomiser, de s'intégrer, en résumé de prendre leur place dans la société, en dépit des obstacles qui peuvent se dresser sur leur chemin.

Je vante les mérites de l'emploi rémunéré dans la vie des femmes que nous sommes... et en même temps je tiens, avant de conclure, à remercier, au nom du Conseil d'État, toutes les bénévoles qui font exister RECIF et qui changent le monde des femmes qui viennent ici. Cela représente aujourd'hui plus de 300 bénévoles. La gratuité de ce travail contribue certes à lui donner son sens ; toutefois, je vous félicite de chiffrer ce que ce travail coûterait s'il était rémunéré : pour 2023, vous arrivez à près de 600'000.- pour près de 15'000 heures. Toutes des heures passées à soutenir, à former, à accompagner, à faire la fête aussi, et en tous les cas à donner de l'espoir ! Vous êtes confrontées à des situations humainement dramatiques, administrativement complexes et je suis certaine que vous ne ressortez pas d'ici sans émotions, tant dans la joie que dans la tristesse, jamais dans l'indifférence.

L'engagement durable des bénévoles de RECIF force le respect et oblige le personnel politique auquel j'appartiens à une certaine humilité. D'autant plus quand il s'effectue dans des conditions parfois difficiles, et peut-être de plus en plus difficiles – j'ai entendu notamment vos retours sur les enfants à besoins particuliers. Je suis consciente que vous faites beaucoup avec peu, et que vous défendez des valeurs de solidarité, d'humanité et d'inclusion, qui n'ont pas toute la reconnaissance qu'elles méritent dans un monde obsédé par la compétition, le rendement et la consommation. Soyez-en félicités et remerciées.

Le partenariat de RECIF et de l'État de Neuchâtel a été renouvelé à la fin de l'année dernière. Il est solide. Notre confiance en vous est sincère et authentique. Vous faites honneur à notre collectivité et méritez les félicitations de toute la population neuchâteloise pour votre travail en faveur de la cohésion sociale.

Je vous remercie de m'avoir écoutée et place à la création de liens, votre spécialité. Que la fête soit belle et : longue vie à RECIF !